



L'ÉDITORIAL DE SIMON-PIERRE

Apprendre les uns des autres

Au moment où j'écris ces lignes, nos équipes de Chucuito et de Piura s'appêtent à visiter ensemble l'expérience de Placido et Placida à Naña Lima. C'est la première fois dans l'histoire de nos trois maisons que nous organisons cet échange d'expériences de nos équipes pédagogiques et administratives. Le contexte social et culturel des trois régions, situées à une énorme distance les unes des autres (Piura est à presque 3000 km de Chucuito et à 1300 km de Lima, tout comme Chucuito) explique que l'intuition et le style de chaque fondatrice ou fondateur de maison marquent profondément l'approche de la réalité des enfants, dans chacune des implantations.

Chucuito, est situé au Sud du pays, pratiquement à la frontière bolivienne, dans un contexte paysan indigène aymara à 4000 mètres d'altitude. Naña est un bidonville déjà ancien de la périphérie liménienne, avec une population de migrants de la montagne andine, de la troisième ou quatrième génération. On y retrouve tous les problèmes propres aux zones pauvres des très grandes villes. Quant à la maison de Piura, située dans une zone de grande chaleur de la côte nord semi désertique, elle est peut-être celle qui accueille les enfants les plus vulnérables de nos trois implantations.

L'idée de cette rencontre inédite c'est de s'écouter les uns les autres et de partager les charismes propres de chaque équipe, échanger les savoir-faire et les philosophies de chaque lieu.

Dans ce numéro on vous parlera aussi de la célébration de deux anniversaires : celui de Chucuito et celui de Naña. La célébration est toujours la priorité au Pérou. Vous lirez aussi un petit rapport du Père Bernard sur l'expérience

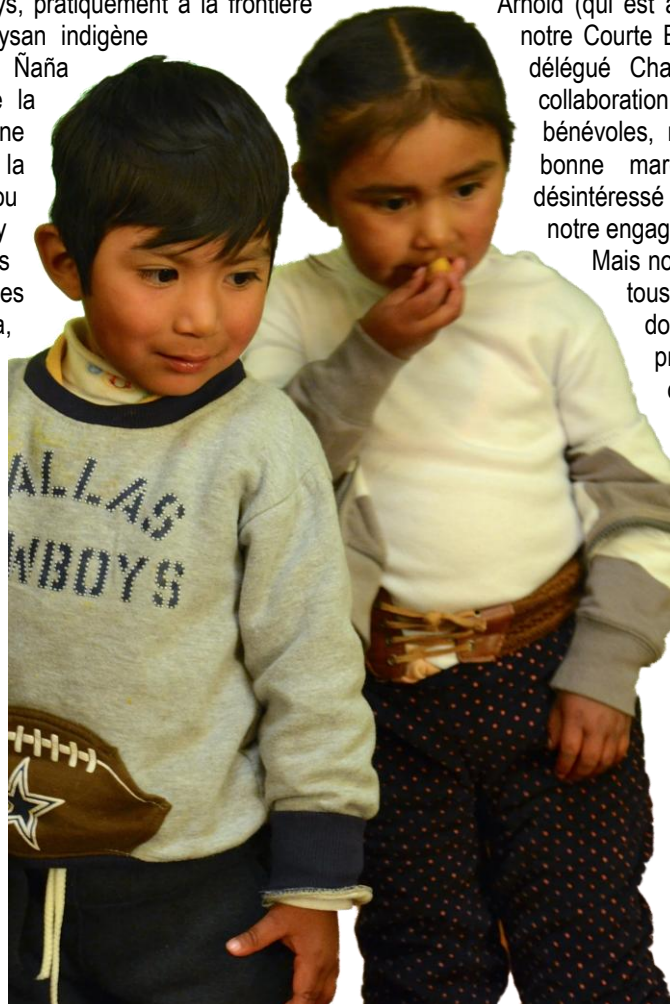
d'un petit groupe de jeunes belges venus collaborer en juillet à la construction d'une serre pour les enfants de Ichu. Nous vous en avons touché un mot déjà dans le numéro précédent, avant que le groupe n'arrive. Vous aurez aussi le désormais traditionnel témoignage d'un de nos boursiers du supérieur.

Profitant de mon passage en Belgique, nous avons réuni aussi l'assemblée générale de l'association Alumnos del Perú Belgique. Nous avons revu ensemble la dynamique financière de notre projet et partagé très amicalement nos questions et espoirs pour l'avenir. Grâce à l'excellente gestion de notre trésorier Claude Arnold (qui est aussi l'artisan plein d'inspiration de notre Courte Echelle), et de notre administrateur délégué Charles Debouche ainsi que de la collaboration de plusieurs de nos amis, tous bénévoles, nous pouvons nous féliciter de la bonne marche de l'institution. Ce travail désintéressé exécuté dans l'ombre est le pilier de notre engagement sur place.

Mais nous vieillissons (un peu seulement !) tous ainsi que certains de nos donateurs. Il faut donc penser progressivement à des alternatives d'autofinancement de nos activités sur place. Cela supposera de la part de nos administrateurs péruviens, Rafael Tovar et Nora Mendoza une réflexion sur les moyens de rentabiliser nos espaces de service, en ouvrant peut-être des offres pédagogiques nouvelles, notamment pour les adolescents, qui constituent notre principale préoccupation en ce moment.

Nous en reparlerons certainement plus d'une fois encore dans l'avenir. En attendant, bonne lecture et encore cent fois merci pour votre fidèle solidarité avec les enfants de nos trois maisons et nos boursiers.

Simon Pierre



BRYAN ALDAIR CERNA APAZA

Ingénieur de l'environnement



Au Pérou, aujourd'hui, le respect de l'environnement n'est pas très pris en compte, tout au contraire ; dans les lieux que j'ai parcourus tout au long de ma vie, j'ai vu des quantités de déchets solides, de toutes sortes, c'est ainsi qu'est né mon désir d'étudier cette belle carrière, laquelle m'a appris à avoir une vision différente des choses et, pourquoi pas le dire ?, aussi de la vie que je mène.

Influencer les gens sur la façon de voir l'environnement qui nous entoure, c'est très important pour moi, car si nous ne le faisons pas maintenant, il n'y aura pas à l'avenir de machine à remonter le temps pour inverser les événements futurs qui peuvent se produire si nous continuons à garder notre style de vie, sans nous soucier de nos générations futures.

J'ai participé à de nombreuses campagnes de sensibilisation, toutes à contenu environnemental, et portant un message de changement dans l'éducation des gens. Toujours, nous avons toujours reçu bon accueil de tout le monde, et il y eut beaucoup de gens qui se sont joints au nettoyage des plages, à la formation en gestion des risques de catastrophe, à la caractérisation des déchets solides, et ainsi de suite.

Toute cette partie de ma vie universitaire m'a été très utile pour pouvoir l'appliquer dans mon expérience professionnelle. J'ai eu la chance de travailler dans plusieurs domaines correspondant à ma carrière, tels que le développement d'outils de gestion

environnementale (IGA), superviseur SSOMA (Sécurité, Santé au travail et Environnement), assistant en environnement, consultant junior en environnement.

A l'heure actuelle, je conseille de nombreux amis étudiants au début de leur vie professionnelle, afin qu'ils puissent agir d'une manière satisfaisante.

Comme moi, j'espère que beaucoup de gens qui lisent ce petit article, étudient l'environnement par vocation, parce qu'ils l'aiment, parce qu'ils veulent un Pérou meilleur, afin de faire partie d'une génération qui aime son pays, et surtout, qui respecte l'environnement dans lequel nous travaillons ; la terre est la seule planète habitable, nous n'avons pas une deuxième option, soyons influents pour que tous opèrent un changement.



J'ai élaboré ma thèse pour l'obtention du diplôme d'ingénieur en environnement ; elle est intitulée "Bio remédiation des sols contaminés par des hydrocarbures à l'aide du champignon *Penicillium Janthinellum*" et j'espère qu'elle sera utilisée par d'autres étudiants afin qu'ils puissent contribuer davantage à ce thème dans leurs recherches.

Je remercie Alumnos del Perú pour l'occasion qui m'a été donnée et pour avoir ainsi fait de moi un ingénieur en environnement qui souhaite et désire le meilleur pour son pays.

Bryan Cerna





Nora Mendoza Choque et Anne Marie Mambourg Un bel anniversaire, à Chucuito et à Ñaña

La célébration d'anniversaire à Chucuito

En souvenir de tout le travail accompli pendant 17 ans, la communauté de l'Association Alumnos del Perú de Chucuito, composée de parents, d'enfants bénéficiaires, de collaborateurs et d'amis, a organisé une célébration pour commémorer cet anniversaire.

La participation enthousiaste de tous a permis d'organiser une célébration pleine de musique, de danse, d'émotion et de partage entre tous.

L'activité a commencé par une messe de célébration avec la participation des enfants, des parents et des amis. Pendant la célébration eucharistique, l'histoire de saint Benoît a été évoquée, accompagnée de réflexions sur le labeur de l'association et d'une profonde action de grâces à Dieu pour nous avoir permis de travailler avec les enfants pendant toutes ces années.

La participation des enfants de différents groupes et sièges des programmes pédagogiques s'est traduite par la présentation de danses de la région, comme le Carnaval d'Ichu, Chacareros, Llameros de cantería, Wacawaca, entre autres.

Tous les enfants participèrent avec beaucoup d'enthousiasme et de joie aux présentations artistiques.

A l'heure du dîner, chaque père et chaque mère avaient apporté de la nourriture qui fut partagée pendant le repas de fête selon la tradition du fiambre, repas andin où tous sont assis autour d'une longue manta (bande de tissu) offrant les mets andins traditionnels ; pommes de terre, chuño, oca, tajteetc.

Garçons et filles ensemble avec les collaborateurs et amis, tous ont participé à

cette célébration qui nous rappela le long chemin que nous avons parcouru au cours de ces 17 années



La célébration d'anniversaire à Ñaña.

La Casita Plácido y Plácida allait célébrer ses 11 années d'existence, et en même temps, recevoir la visite, non seulement de parents et d'amis, mais aussi du Père Ansgar, ex-Abbé Président de la Congrégation de l'Annonciation (à laquelle notre famille monastique est associée), de passage au monastère.

Les enfants et l'équipe s'affairèrent à préparer la décoration de la salle, mettant en valeur St Benoît, Plácido, et surtout les valeurs des enfants et les mandalas qu'ils colorient avec tant de soin et de beauté. Et en même temps, à confectionner quelques cadeaux pour les visiteurs, à partir de matériel recyclé. Et enfin, à répéter la danse de la selva qu'ils allaient présenter.

Le grand jour arriva, les mamans préparaient la collation, tout était fin prêt, et les visiteurs arrivèrent, le Père Ansgar, plusieurs membres de la famille bénédictine, les parents et les amis.

Présentation, prière, bénédiction, et déjà ce fut l'heure de la danse, quasi endiablée, des enfants, si beaux dans leurs atours traditionnels. Ils ne tardèrent pas à inviter les adultes, et tout le monde dansa, y compris l'auguste visiteur. Pour les enfants, ce fut ensuite le moment attendu de la « piñata », en l'occurrence une forme d'oiseau de carton et papier qui, rompue, lâche une pluie de friandises et de petits jouets. La collation, bien méritée, clôtura ce gai et fraternel moment de célébration.

Ces célébrations renforcent l'engagement de l'Association Alumnos del Perú à poursuivre le travail en faveur de l'enfance, en cherchant à améliorer le bien-être des enfants en situation de vulnérabilité.

Construction d'un « invernadero » pour l'école de Ichu



Du 3 au 24 juillet, six jeunes belges accompagnés par Pierre Cornet, olat de Wavreumont et vieil ami de la communauté monastique au Pérou, ont séjourné au monastère de Chucuito pour réaliser un projet humanitaire. Ce projet avait été soigneusement préparé car il devait en effet réunir certaines conditions pour rencontrer les objectifs de l'ASBL ONEUX, organisatrice du voyage.

Le projet humanitaire devait être utile à la société locale et assez simple pour donner au petit groupe la possibilité d'un travail manuel, en collaboration avec des autochtones. Il fallait aussi que le chantier offre l'occasion d'entrer en contact avec la culture locale et de nouer des relations avec les habitants du lieu. Enfin une des caractéristiques des projets ONEUX est sa dimension spirituelle. Il s'agissait dans ce cas d'insister sur l'importance d'avoir un lien avec la communauté vivant sur place, en l'occurrence la communauté monastique, à travers la possibilité de partager à certains moments la vie du monastère, en particulier sa prière.

Tenant compte de ces critères, le projet retenu fut la construction d'un invernadero (une serre pour y cultiver fruits et légumes), au profit de l'école primaire d'Ichu, un village situé à 5 kms de Chucuito. Le travail consistait à édifier une enceinte de murs en blocs de béton d'une surface de 20m sur 6m et d'une hauteur de 2,20 m, surmonté d'un toit constitué de panneaux plastifiés transparents, assez solides pour résister aux averses de grêlons, fréquentes à près de 4.000 m. Grâce à la compétence et au dévouement d'Arturo, le maître d'œuvre et de son fils Yvan, aidés efficacement par le petit groupe, le travail avança rapidement et l'on pu procéder à la pose du toit, la veille du départ. Il était en effet important de participer à la célébration de l'inauguration qui est pour la culture locale le moment de procéder à des réjouissances et aux rites traditionnels.

La construction a été financée en bonne partie par l'argent apporté par les volontaires, fruit d'animations et de collectes réalisées en Belgique, et complété par un apport du monastère et par un apport d'« Alumnos del Peru ». Il est important de signaler qu'Alumnos del Peru est partenaire du projet. Nora Mendoza, la responsable, s'est d'ailleurs engagée à assurer le suivi, en veillant notamment à acheter les semences. L'un des intérêts du projet était en effet de sensibiliser parents et enfants à une culture plus diversifiée,

plus nutritive et saine puisqu'on avait constaté que sur les 39 élèves de l'école, un tiers souffre d'anémie et de carence alimentaire.

Il faut bien sûr souligner enfin l'importance des relations humaines qui se sont créées à cette occasion, en particulier à travers les activités avec les enfants, sans oublier aussi la trace que cette expérience a pu laisser dans l'esprit et le cœur des 7 volontaires. Il est vrai que c'est une expérience exigeante que celle de la rencontre d'une autre culture, comme la culture aymara, le défi également de devoir communiquer dans une autre langue, ici le castillan, le fait aussi de devoir s'adapter aux conditions climatiques de la haute altitude. Il s'agit d'un investissement important à bien des égards mais qui en vaut la peine.

Fr. Bernard



www.alumnosdelperu.org

secretariat@alumnosdelperu.org

COMMENT NOUS AIDER ?

En adressant vos dons au compte Bpost banque

BE33 0001 1332 0046

l'ASBL Alumnos del Perú, rue au Bois 372/28 1150 Bruxelles

L'autorisation de déduction fiscale est accordée pour tous les dons annuels de 40€ et plus

N'hésitez pas à prévoir un ordre permanent en faveur de nos enfants. Si vous le désirez, il vous serait loisible de recevoir la Courte Echelle par mail. Merci alors de bien vouloir nous envoyer votre adresse mail à : secretariat@alumnosdelperu.org

La Courte Echelle paraît tous les trimestres
Editeur Responsable : Claude Arnold
Rue au Bois 372/28 1150 Bruxelles.

Nous vous proposons de collaborer à l'achat d'un instrument de musique de votre choix à acquérir au Pérou (beaucoup moins cher qu'en Europe), en faisant votre don au compte indiqué ci-dessus. Nous vous donnerons, en réponse, tous les détails de l'achat et le nom de l'adolescent qui en bénéficiera.